

En un clic,
payez votre
TVM par   sur l'application
OTR TVM
Disponible sur Google Play


OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES
FÉDÉRER POUR BÂTIR
www.otr.tg


Après l'inculturation :
**Vers une théologie
de la double
ancestralité** P.6

N°724 du 10 octobre 2024 / Prix : 250 F CFA / 17^{ème} année

CHRONIQUE de la Semaine

Bimensuel d'informations générales, d'analyses et de publicité
www.chroniquedelasemaine.com

Premier rapport Business-Ready :
**Le Togo occupe
le premier rang des
pays réformateurs en
Afrique de l'Ouest** P.3



Sandra Ablamba Johnson, ministre Secrétaire générale de la Présidence de la République Togolaise

“Solidarité Fertile 2024” :
**La campagne
«1 Kit 1 Avenir»
accouche d'un bilan
au-delà des attentes** P.5



Canton de KANIAMBOUA :
**Les cadres
résolument engagés
pour la cause de
l'éducation** P.2



Assemblée générale ordinaire de ONMV :
**Une campagne de vaccination
gratuite de
mille animaux
de compagnie
lancée** P.2



Les Éperviers du Togo
**Des prêtres traditionnels
volent au secours de Daré** P.7



 Apprêter sa juste monnaie avant un poste
de péage, c'est favoriser un franchissement
fluide et rapide.



Canton de KANIAMBOUA :

Les cadres résolument engagés pour la cause de l'éducation

La rentrée scolaire 2024 - 2025 a déjà commencé. Tous les acteurs de l'éducation scolaire dans notre pays, affûtent déjà leurs armes pour garantir une excellente année aux apprenants sur toute l'étendue du territoire national.

Ne sont pas aussi du reste les cadres de Kaniamboua, présents au Togo comme dans la diaspora et le député de la circonscription. Ils s'engagent pour faire rayonner l'école dans le canton.

C'est dans cette logique que le dimanche 7 septembre 2024, une délégation de la diaspora a célébré aux côtés des acteurs locaux et des parents, la fin des vacances scolaires à Kaniamboua.

Pour marquer l'événement, beaucoup de manifestations sont inscrites à l'agenda.

En effet cette journée festive a commencé par une rencontre d'échange et de diagnostic autour des grands enjeux de l'éducation précisément à Kaniamboua mais aussi et surtout l'analyse des mauvais résultats des examens de ces dernières années.

A l'issue des débats fort constructifs, les défis à relever ont été identifiés et des engagements pris pour les relever.

Un match amical de football a ensuite opposé deux équipes de Kaniamboua. Elles ont tout simplement séduit l'assistance par le fair-play mais aussi par des actions héroïques saluées par des tonnerres d'applaudissements.



La remise des cadeaux a enfin marqué l'apothéose de la célébration. Il s'agit d'abord, des kits scolaires offerts aux élèves qui ont excellé aux différents examens de fin d'année et à ceux qui ont suivi avec as-

siduité les cours de vacances. Ensuite une remise de dons constitués de ballons, de vélo et autres aux acteurs sportifs.

Placée sous la présidence du chef canton, Monsieur TIOU Akpana, cette célébration a aussi connu la participation du conseiller municipal représentant l'honorable AMAH Nayadjakina, des acteurs du développement et d'une foule immense.

Elle s'est déroulée dans une ambiance festive symbolisant la paix et l'unité retrouvées.

B. TALOM

Assemblée générale ordinaire de ONMVT : Une campagne de vaccination gratuite de mille animaux de compagnie lancée

«Si le Médecin soigne l'Homme, le Vétérinaire soigne l'humanité», IVAN Pavlov. Une centaine des membres de l'Ordre national des médecins vétérinaires du Togo (ONMVT) était le vendredi 04 octobre 2024, en assemblée générale ordinaire à Lomé sous le thème : « Les médicaments vétérinaires de qualité au service d'une seule santé ». Les activités ouvertes par le ministre d'État, ministre des Ressources halieutiques, animales et de la réorganisation de la transhumance, le Général Yark Damehame, visent la sensibilisation et la promotion de l'usage des médicaments vétérinaires autorisés, et notamment ceux homologués par les autorités compétentes. Elles sont portées aussi sur l'actualisation du code de déontologie des vétérinaires, la structuration des professionnels paravétérinaires, ainsi que l'harmonisation des tarifs des prestations et des médicaments vétérinaires. L'évènement a été marqué également par le lancement de la campagne de vaccination nationale gratuite contre la rage.

Cette assemblée d'envergure, marquée par la participation de vétérinaires venus des différentes régions du pays a pour but de vulgariser les médicaments vétérinaires autorisés par la distribution des dictionnaires de médicaments vétérinaires et surtout à leur utilisation sur le terrain pour une approche une seule santé. Les médicaments vétérinaires sont indispensables pour prévenir et guérir les maladies animales cependant, ils ont un impact sur la santé animale, la santé humaine avec les problèmes de résidus retrouvés dans les viandes, et les produits d'origine animale, les problèmes de résistance antimicrobiennes et sur les écosystèmes (environnement)

Pour Dr Mabalo, président de l'Ordre des médecins vétérinaires du Togo « Le thème choisi pour cette rencontre reflète parfaitement l'interconnexion entre la santé animale, la santé humaine et les écosystèmes. Il s'inscrit dans l'approche 'One Health' -une seule santé-, un concept qui promeut une vision intégrée et multidisciplinaire pour une meilleure santé à l'échelle mondiale. Le rôle du vétérinaire est crucial dans cette dynamique, et l'utilisation de médicaments vétérinaires de qualité est primordiale pour prévenir les zoonoses et protéger tant la santé publique que l'environnement ».

L'Ordre des médecins vétérinaires du Togo entend, à travers ce thème, établir une meilleure interconnexion entre la santé et le bien-être animal, la santé humaine et les écosystèmes (air, sol, eau...) et placer l'Homme et les écosystèmes au cœur des Préoccupations animales. Pour apporter son soutien à l'ONMVT et au reste de ses membres dans la lutte contre la mauvaise gestion des produits vétérinaires, l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA) a mis en œuvre des réformes visant à harmoniser les législations en matière de mise sur le marché des médicaments vétérinaires dans la sous-région. Le Togo, en s'alignant sur ces directives, impose désormais une autorisation officielle préalable pour tout médicament vétérinaire, à l'exception des aliments médicamenteux, avant sa commercialisation. L'institution sous régionale a dans le cadre de cette sensibilisation, octroyé gratuitement 25 exemplaires du dictionnaire des médicaments vétérinaires



à chaque Etat membre, un document du répertoire des produits homologués élaboré par le togolais Assiongbon TEK-AGBO. Cette initiative, vise à offrir aux professionnels des références fiables, renforçant ainsi leur capacité à se conformer aux normes en vigueur.

Le ministre d'État, ministre des Ressources halieutiques, animales et de la réorganisation de la transhumance, le Général Yark Damehame a, de son côté, réaffirmé l'engagement du gouvernement togolais à apporter son soutien au travail de l'ONMVT. «Le gouvernement à travers mon ministère prêtera une main forte aux services du département et à l'ordre pour mettre en place tout ce qu'il faut pour respecter les dispositions légales et réglementaires de la profession vétérinaire. Et veillera à garantir que les médicaments disponibles sur le marché répondent aux normes et circulent dans les mains des ayants droit» a-t-il fait savoir. Le ministre a par ailleurs rappelé aux vétérinaires les responsabilités qui sont les leurs dans la garantie de la santé des animaux et des hommes. Pour cela, souligne-t-il, ils doivent être les garants de la qualité des services, en veillant au strict respect des dispositions légales et réglementaires en vigueur. « Les

respectées et que la santé publique soit protégée », a indiqué le ministre d'Etat.

Lancement de la campagne nationale gratuite de vaccination contre la rage

Le 5 octobre 2024, l'ordre national des médecins vétérinaires du Togo célèbre en différé de la journée mondiale de lutte contre la rage qui est normalement fixée au 28 septembre de chaque année. Cette journée est capitale vu l'objectif fixé par l'organisation internationale, celui d'éradiquer d'ici 2030 la rage. Et cette éradication passant par une vaccination de masse surtout des animaux de compagnie, l'ONMVT prévoit par ce programme ambitieux l'immunisation de plus de 1 000 chiens et chats, et d'une campagne de sensibilisation auprès des populations. La rage se transmet par la morsure ou griffure d'un animal à l'homme et chaque année 55000 à 70000 personnes meurent de la rage et surtout dans les pays en voie de développement. L'objectif de cette campagne est de souligner l'importance vitale de la vaccination, non seulement pour protéger les animaux domestiques, mais aussi pour prévenir la transmission du virus à l'homme. « La rage est une maladie extrêmement grave, dont l'issue est inévitablement fatale une fois contractée. Il n'existe aucun traitement curatif, ce qui rend la vaccination indispensable. Seule cette mesure peut réellement préserver des vies face à cette menace mortelle », a déclaré le Dr Kossi Mabalo, président de l'Ordre national des médecins et pharmaciens du Togo. La campagne mobilise une équipe vétérinaire complète, qui procède à un examen de santé préliminaire pour chaque animal, incluant la prise de température, avant d'administrer le vaccin. En complément, des traitements antiparasitaires sont distribués pour renforcer la santé et l'immunité des animaux. Après cette phase inaugurale dans deux cabinets de vente de produits vétérinaires dans la banlieue d'Adécopé le 5 octobre dernier, la campagne de vaccination se déroulera dans tous les cabinets vétérinaires du pays le 12 octobre 2024.

Daniel A.

CHRONIQUE
de la Semaine
Hébdomadaire d'informations générales, d'analyses et de publicités

63 Rue Bekpo, Tokoin Ouest
Récépissé n°0338/05/03/08
28 BP : 23 Lomé - Togo
Tél: 92 40 38 43/70 35 35 97
Société de Presse : CHRONIQUE DE LA SEMAINE SARL-U

Responsable
Julienne Pawimondom BELEI-ALIZIOU

Directeur de la Publication
Daniel E. ASSOTE
Tél. 92 40 38 43

Rédactrice en Chef
Ampiaba AGHEY-LAWSON

Rédaction
Carole A., Daniel A., Kapo A.

Imprimerie SDR/Tirage : 2000 ex.

Premier rapport Business-Ready :

Le Togo occupe le premier rang des pays réformateurs en Afrique de l'Ouest

Dr Sandra Ablamba Johnson, ministre, Secrétaire général de la Présidence de la République, Gouverneur du Togo près la Banque mondiale, a présidé, le lundi 07 octobre 2024 à Lomé, la cérémonie de présentation officielle du premier rapport du Business Ready (B-READY 2024) du Groupe de la Banque mondiale et du Plan d'action de mise en œuvre des réformes.

C'était en présence du ministre du Commerce, de l'artisanat et de la consommation locale, Rose Kayi Mivedor-Sambiani, du Représentant-pays de la Société financière internationale (SFI), Christopher Balliet Bleziri, du président du Conseil national du patronat (CNP), Coami Laurent Tamegnon, des représentants des partenaires techniques et financiers et des médias.

Le Ready-Business, un nouvel instrument d'évaluation du climat des affaires

Le Business Ready (B-READY) est un nouveau programme phare du Groupe de la Banque mondiale qui remplace et améliore le programme Doing Business. Ce nouvel instrument vise à évaluer chaque année le climat des affaires et des investissements à l'échelle mondiale, dans une approche équilibrée et transparente, fondée sur les recommandations de gouvernements, des experts et d'organisations de la société civile. Le Business Ready 2024 s'articule autour de trois piliers à savoir le cadre réglementaire, les services publics et l'efficacité opérationnelle. Cette première édition relève les performances de 50 économies nationales pilotes dans le monde, en matière de climat des affaires. L'évaluation s'est basée sur dix indicateurs clés ou thèmes liés au cycle de vie des entreprises à savoir la création d'entreprises, l'emplacement des entreprises, les services d'utilité publique, la main d'œuvre, les services financiers, le commerce international, la fiscalité, le règlement des litiges, la concurrence sur le marché et l'insolvabilité de l'entreprise.

Les performances exceptionnelles du Togo

Malgré le changement de méthodologie et de champ d'application, et le contexte économique mondial peu favorable, le Togo garde sa place de meilleur pays réformateur en occupant le premier rang

en Afrique de l'ouest, et le troisième en Afrique subsaharienne, avec une note globale de 61 points.

Le pays se distingue également dans le classement des meilleurs scores en Afrique subsaharienne sur les trois piliers du B-READY 2024 en particulier le pilier « cadre réglementaire », où notre pays s'illustre, en occupant la 2ème place sur 14 pays, juste derrière le Rwanda, confirmant les efforts déployés pour fournir un cadre propice aux affaires. L'analyse des différents indicateurs révèle que le Togo excelle particulièrement dans les domaines de la création d'entreprises, du règlement de litiges, de l'emplacement des entreprises, des services d'utilité publique et du commerce international. Dans les domaines suscités, les entreprises étrangères ne sont pas confrontées à des restrictions à l'entrée sur le marché. De plus, le Togo prévoit des garanties juridiques substantielles en matière de médiation et met en œuvre de bonnes pratiques dans son mécanisme de règlement des litiges fonciers.

Des performances en phase avec la vision du chef de l'Etat Ces performances illustrent l'engagement du gouvernement togolais, sous le leadership du Président de la République, Faure Essozimna Gnassingbé, à faire du secteur privé, un partenaire de choix dans l'implémentation de la stratégie de développement en général et de la Feuille de route gouvernementale Togo 2025 en particulier.

Pour Dr Sandra Ablamba Johnson, ministre, Secrétaire général de la Présidence de la République, Gouverneur du Togo près la Banque mondiale, ce résultat remarquable démontre avant tout, l'agilité de notre pays et la vision stratégique des plus hautes autorités dans la mise en œuvre des réformes ambitieuses et efficaces.

« Ainsi, dans le domaine de la création d'entreprise par exemple, les réformes liées à la digitalisation des formalités de création d'entreprise et à la



réduction du délai ont permis d'accélérer les procédures administratives pour nos entreprises. Dans le domaine du règlement des litiges, les réformes réalisées garantissent des protections juridiques solides en matière de médiation et appliquent des pratiques exemplaires dans ledit secteur. S'agissant de l'emplacement des entreprises, plusieurs réformes, entre autres, la digitalisation du processus de délivrance de permis de construire ou l'amélioration du contrôle de la qualité des bâtiments, facilitent les démarches des sociétés pour établir un lieu d'activité commercial ou transférer des propriétés » a-t-elle relevé.

Dr Sandra Ablamba Johnson, ministre, Secrétaire général de la Présidence de la République, Gouverneur du Togo près la Banque mondiale, a rendu hommage au chef de l'Etat pour sa vision éclairée dans la mise en œuvre des réformes et la mobilisation du secteur privé.

« Je tiens à rendre un hommage mérité au chef de l'Etat pour son leadership dans la conduite de la mise en œuvre des réformes et son engagement indéfectible à faire du secteur privé, un partenaire de poids dans le processus de transformation économique de notre pays, ce qui mérite notre plus grande reconnaissance et admiration » a-t-elle précisé.

Dr Sandra Ablamba Johnson, ministre, Secrétaire général de la Présidence de la République, Gouverneur du Togo près la Banque mondiale a exprimé

sa gratitude au Groupe de la Banque mondiale et d'autres acteurs pour leurs appuis constants dans la mise en œuvre des réformes et des projets de développement économique et social.

« Je réitère une fois encore au nom du Président de la République, notre profonde gratitude au Groupe de la Banque mondiale en particulier la Société financière internationale (SFI) pour l'appui technique dans le cadre de la conduite de ce processus » a-t-elle déclaré.

Dr Sandra Ablamba Johnson, ministre, Secrétaire général de la Présidence de la République, Gouverneur du Togo auprès de la Banque mondiale a salué la collaboration du secteur privé dans la mise en œuvre du plan d'actions des réformes.

Satisfécit et engagements des partenaires à accompagner davantage le Togo

Le Représentant-pays de la Société financière internationale (SFI) a rappelé la spécificité de Business-ready et s'est félicité des avancées notables du Togo en matière d'amélioration du climat des affaires.

« Le Togo est à féliciter puisque dans la sous-région, le pays est encore à nouveau le

premier en termes de réformes sur les différents piliers. Je tiens vivement à réitérer notre engagement à travailler main dans la main avec le gouvernement togolais et le secteur privé, les partenaires au développement, pour créer un cadre propice à l'initiative privée et à la création d'emplois » a-t-il indiqué.

Pour sa part, le président du Conseil national du patronat (CNP) a exprimé sa satisfaction pour l'implication du secteur privé dans la définition des réformes et la mise en œuvre du plan d'action.

Il est à souligner que cette performance illustre l'engagement du gouvernement togolais à faire du secteur privé, un partenaire de choix dans la mise en œuvre de sa stratégie de développement en général et de la Feuille de route gouvernementale 2020-2025 en particulier. Ces résultats exceptionnels n'ocultent pas les défis à relever notamment en matière de services financiers et de concurrence. Le Togo reste résolument engagé à maintenir le cap des réformes pour assurer l'attractivité de l'économie et libérer pleinement le potentiel du secteur privé.

La Rédaction

Lisez et faites lire votre journal

CHRONIQUE
de la Semaine
Hebdomadaire d'informations générales, d'analyses et de publicité

Cybersécurité : Le Togo en passe d'être un leader avec sa stratégie Nationale

La Cybersécurité est devenue un enjeu primordial tant pour l'Etat, les entreprises et l'ensemble de la population. Pour faire face aux menaces numériques et promouvoir une culture de sécurité numérique à tous les niveaux de notre société, l'Etat togolais par le biais de l'agence nationale de la Cybersécurité a élaboré une stratégie nationale de Cybersécurité SNCY 2024-2028. Cette stratégie a pour objectif de faire du Togo un leader régional en Cybersécurité, reconnu comme tel à l'échelle mondiale et contribuant activement et positivement à la communauté internationale de la Cybersécurité.

Le Directeur General de l'ANCy Commandant Gbota Gwaliba indique : « Nous avons fait un grand travail sur le terrain et donc c'est tout ce travail qui nous a permis d'élaborer ce document stratégique. Le domaine de la cybersécurité c'est un domaine qui est extrêmement évolutif et vous ne pouvez pas faire ce qu'on appelle le pilotage à

vue, il vous faut avoir une feuille de route, avoir un document sur lequel vous planifiez et vous vous projetez, voilà pourquoi nous avons donc élaboré cette stratégie qui est sur 5 ans qui va démarquer 2024 à 2028. Je suis convaincu qu'avec cette stratégie que nous posons aujourd'hui les fondations d'un avenir numérique et sécurisé pour notre pays »

Ce document marque une étape cruciale dans le processus de sécurisation du cyberspace selon les propos du Ministre de la sécurité et de la protection civile, Calixte Batossie Madjoulba, « le Togo notre cher pays se positionne désormais au niveau 2 de progression avec un score de 88,88 soit une augmentation de 166,67%. Ce bond spectaculaire place le Togo parmi les pays ayant une politique de cybersécurité reconnue à l'international aux cotés des nations telles que : le Canada, la Suisse, l'Israël et la Chine. Cette stratégie s'articule autour de 4 axes : le premier axe, promouvoir une culture de cybersécurité et développer les compétences techniques nationales ; le deuxième axe,



Photo de famille

assurer la sécurité des systèmes d'informations de l'administration, des opérateurs de service essentiel et de l'économie numérique ; troisième axe, renforcer les capacités de réponses aux incidents de cybersécurité ; quatrième axe, améliorer les mécanismes de poursuites et de sanctions des crimes et délits liés à la cybersécurité »

Selon le rapport annuel 2024 du Global Cybersecurity Index (GCI), publié par l'Union Inter-

nationale des Télécommunications (UIT), le Togo est classé dans le niveau 2 « Advancing », avec un score de 88,8 points contre 33, à la dernière notation. Environ 2 milliards 776 millions de FCFA seront mobilisés pour la mise en œuvre de ce programme, dont 56% pour l'Etat togolais et 44% pour les partenaires.

Carole A.

Lomé : L'interconnexion des systèmes informatiques douaniers du Togo et des pays de l'AES

Après Niamey et Ouagadougou pour des pré-réunions, Lomé accueille du 24 au 27 septembre 2024, la réunion d'évaluation de l'interconnexion des systèmes informatiques des administrations des Douanes de la Confédération des États du Sahel (AES). La rencontre a été présidée par le Commissaire Général de l'Office Togolais des Recettes (OTR), Philippe Kokou Tchodie qui avait à ses côtés, des directeurs généraux des douanes du Burkina Faso, du Mali et du Niger.



Les travaux vont permettre aux participants, (des Experts) de renforcer l'interconnexion de leurs systèmes douaniers afin de lutter efficacement contre la fraude douanière et les trafics illicites, et d'éviter les déperditions de recettes fiscales.

De façon concrète, il s'agira de faire le suivi de la mise en œuvre de l'interconnexion des systèmes informatiques des administrations douanières entre les quatre pays, échanger sur les statistiques du transit et définir de nouveaux paramètres de sécurisation des marchandises en transit en renforçant le système électronique de suivi des marchandises.

Dans son discours d'ouverture, le commissaire général de l'Office togolais des recettes (OTR), Dr. Philippe Kokou Tchodie, a salué et rappelé l'importance de cette initiative « Les présentes assises visent à terme à renforcer le suivi des mouvements de mar-

chandises permettant ainsi de détecter les anomalies, améliorer la traçabilité des produits pour lutter contre les contrefaçons et les produits illicites, améliorer la prise en charge des marchandises grâce au partage des données, à réduire les fraudes aux cordons douaniers et à moderniser les services douaniers. Dans le contexte actuel marqué par les menaces sécuritaires, il est plus que jamais nécessaire de prendre toutes les dispositions idoines permettant de sécuriser la chaîne logistique tout au long des différents corridors et entre nos États », a laissé entendre le Commissaire général de l'OTR, dans son intervention.

Amadou Konaté, Directeur général des Douanes du Mali, a relevé l'importance de l'interconnexion. Il a insisté sur la nécessité de la mise en œuvre des dispositions prises. « Cette interconnexion vise à faciliter les échanges légaux entre nos États et à lutter efficacement contre la fraude douanière. Il est essentiel de met-

tre en œuvre les recommandations urgentes de ce projet afin de réduire les délais d'attente aux frontières et les coûts de transit », a-t-il affirmé.

Pour sa part, le Général adjoint des douanes du Burkina Faso, Zougba a aussi souligné les

avantages de ce projet pour lutter contre les trafics illicites. « Cette rencontre nous permettra d'évaluer les interconnexions et d'explorer des solutions pour améliorer la gestion électronique des marchandises en transit ».

Selon des statistiques à fin août 2024, les échanges du Togo avec les pays de l'AES représentent 74% de l'ensemble de ses échanges, contre 64% il y a 5 ans, soit une progression de 10 points.

Carole A.





-30%

sur le dédouanement des véhicules d'occasion jusqu'au 20 décembre 2024

Mesure de dépréciation de 30% sur les valeurs des véhicules de plus de cinq (05) ans d'âge

Office Togolais des Recettes - OTR

8201

+228 22 53 14 00
+228 90 99 41 01

FEDERER POUR BATIR
www.drt.tg

Solidarité Fertile 2024 : La campagne «1Kit 1Avenir» accouche d'un bilan au-delà des attentes

«Bientôt la rentrée des classes, joignez vous à nous afin d'offrir des kits scolaires aux 1000 élèves cibles, en situation défavorisée». C'est l'annonce de la Solidarité Fertile pour lancer la campagne «un Kit un Avenir».

Cette campagne de la Solidarité Fertile 2024 a été initiée dans le but d'offrir un meilleur accès à l'éducation pour les enfants issus de milieux défavorisés dans plusieurs régions du Togo. L'objectif était de fournir des kits scolaires complets et d'encourager les élèves à l'assiduité et à l'excellence dans leurs études.

Grâce à la générosité

ment Akaba-Gare et Kpande-Kpande, pour suivre l'évolution et réaffirmer ses engagements.

Bilan Financier de la Campagne

Au total, 1 603 élèves ont bénéficié de kits scolaires à travers plusieurs localités du Togo. Ces actions ont été réalisées dans les écoles primaires (EPP), collèges (CEG) et



kaki, 40 sacs de riz de 25 kg et des fournitures scolaires d'une valeur de 3 478 403 F CFA. Les fonds collectés ont permis l'achat supplémentaire de fournitures et de 400 sacs d'écoliers. Une partie a aussi été utilisée pour la logistique (transport, hébergement, communication) et en soutien financier à des orphelinats. Ce bilan reflète la gestion responsable de chaque ressource reçue pour maximiser notre impact», a déclaré madame Bileyo DONKO, présidente de l'association Terreau Fertile.

Des ressources mobilisées en nature et en numéraire d'une valeur totale de 14 961 483 francs, les dépenses totales s'élèvent à 12 307 103 FCFA avec un solde restant de 2 654 380 FCFA. «Nous restons ouverts à toute proposition concernant des cas critiques d'enfants vulnérables,

afin d'assurer leurs besoins à hauteur de ce reliquat. N'hésitez pas à nous solliciter pour poursuivre cette œuvre solidaire. Des cas critiques d'enfants vulnérables dans votre entourage ? Contactez-nous ! terreauf@gmail.com +228 92 96 16 16 / 99 72 16 16", souligne la responsable.

Impact:

L'objectif initial de la campagne Solidarité Fertile 2024 était de toucher 1000 élèves à travers le Togo en leur offrant des kits scolaires. A en croire Mme DONKO, grâce à une mobilisation exceptionnelle et à la générosité des donateurs, la Solidarité Fertile a dépassé cet objectif en atteignant 1603 élèves. En plus de cet impact direct, «nous avons également apporté un soutien en vivres et en argent à des orphelinats, soulignant notre

engagement à aider les enfants en situation de précarité. Le ciblage des bénéficiaires a été effectué avec soin et rigueur, en partenariat avec les autorités locales et les directeurs d'écoles. Ensemble, nous avons identifié des enfants réellement dans le besoin : orphelins, enfants vivant chez des familles d'accueil ou encore ceux servant d'aides auprès des personnes âgées dans les villages. Cette collaboration en amont a garanti que notre aide atteigne les plus vulnérables, renforçant ainsi la pertinence et l'efficacité de nos actions», a-t-elle affirmé.

Remerciements

Pour chaque contribution quelle qu'elle soit, l'association Terreau Fertile est très reconnaissante et félicite les généraux donateurs.

«Nous tenons à exprimer notre plus profonde gratitude à tous les donateurs, partenaires, bénévoles, et sympathisants qui ont rendu cette campagne Solidarité Fertile 2024 possible. Sans votre soutien indéfectible, il aurait été impossible de toucher autant de vies et d'accompagner ces jeunes vers un avenir prometteur. Merci pour votre confiance, et rendez-vous pour de nouvelles actions solidaires !», a conclu Mme DONKO Bileyo, présidente de l'association Terreau Fertile.

Daniel A.



des donateurs et au soutien des partenaires, l'association a pu toucher un total de 1603 élèves, leur fournissant des outils essentiels pour leur réussite scolaire. Cette année encore, la Solidarité Fertile a mis un point d'honneur à revisiter certaines localités où elle avait construit des salles de classe en 2022, notam-

lycées.

Au cours de la campagne Solidarité Fertile 2024, lancée le 06 septembre 2024, «nous avons reçu des dons en numéraire via mobile money et en main propre, totalisant 7 628 150 F CFA. Nous avons également bénéficié de dons en nature, dont 756 sacs d'écoliers, 12 ballots de tissus



Citoyens togolais,

Conducteurs de poids lourds,

Les infrastructures routières sont un patrimoine commun que nous avons le devoir de protéger.

Les camions en surcharge détruisent précocement les routes.

Eviter les chargements hors norme, c'est garantir la longévité de la route, c'est préserver le bon état du réseau routier et de votre engin ; c'est aussi, renforcer la sécurité des biens et des personnes.

Ensemble, combattons le phénomène de la surcharge sur nos routes.

Message de la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER)

Après l'inculturation :

Vers une théologie de la double ancestralité

À l'été 2022, au Bénin, notre voisin, pays du vodun, une polémique secoua l'opinion publique, amplifiée par la réverbération des réseaux sociaux, une querelle à propos du rite de présentation des nouveau-nés au monde. Sous prétexte que le rite ancestral de présentation des Jumeaux enfermait ses fidèles dans les rênes du Malin, un prêtre catholique « inspiré par le Seigneur » conçoit un rituel alternatif, inculturé ». L'affaire aurait pu en rester là, sans drame, puisque l'inculturation est une affaire interne tout à fait légitime et nécessaire. Mais le prêtre se vante ensuite sur les réseaux sociaux d'avoir ainsi gagné du terrain sur l'Adversaire, ses pompes et ses œuvres. Le président d'une fédération des cultes vodun s'enflamme, alerte les autorités, menace d'incivilités et dénonce une diabolisation des traditions qui rappelle, dit-il, la rhétorique missionnaire injurieuse et envahissante d'il y a cent-cinquante ans. Je ne résumerai pas notre situation à une polémique singulière à propos d'un prêtre singulier dans un pays singulier. Trop de personnes se dévouent ailleurs, autrement, admirablement pour qu'on puisse réduire leur labeur à un fait divers. Mais, à supposer même que personne ne s'en soit indigné, le jugement du prêtre en question n'aurait pas manqué de questionner: comment peut-il juger ainsi, à l'emporte-pièce, ce qui a nourri, accompagné et fait vivre ses ancêtres durant des siècles ? D'où tien -il l'assurance de comprendre le rituel des jumeaux mieux que tous ses ancêtres réunis ? Devenir chrétien doit-il toujours s'accompagner d'un si flagrant manque de respect à nos ancêtres ? Le malentendu dans cette affaire, le point que j'aimerais discuter dans ce qui va suivre est le suivant : comme ce prêtre béninois, la théologie africaine a trop longtemps confondu inculturation et dialogue avec les religions traditionnelles africaines (RTA). Les deux ne sont pas la même chose et leur distinction est non seulement nécessaire, mais elle pourrait permettre de redonner une vigueur renouvelée à l'un et à l'autre, mais surtout de vivre une foi qui ne soit pas une insulte permanente à l'ancêtre.

D'où venons-nous ? Ou pourquoi l'inculturation n'est pas un dialogue ?

Le titre de ce papier, « Après l'inculturation », ne signifie donc pas qu'il faut absolument abandonner

l'inculturation. Mais il signifie bel et bien que, en matière de dialogue avec les RTA, l'inculturation ne rend que de mauvais services. Il y a plusieurs raisons à ce jugement qui peut paraître sévère. J'en ai plusieurs, mais j'en donnerai quatre.

1. Il y a d'abord une raison pratique qui s'énonce comme suit: l'inculturation a la forme d'un monologue. Quand un chrétien décide d'adapter chrétiennement le rituel des jumeaux (ce qui en interne est tout à fait légitime), il croit parler avec son ancêtre mais, en réalité, il parle avec lui-même, il tente de dépasser la déchirure interne qu'il éprouve. En effet, quand il en arrive là, c'est qu'il a déjà choisi sa nouvelle vie de chrétien, et on peut se demander si, depuis sa nouvelle maison, il est encore capable d'avoir un jugement juste, équilibré, empathique sur ce qu'il a quitté avec perte et fracas. La situation des premiers théologiens africains était semblable et, par conséquent, inconfortable: ils prétendaient défendre l'ancêtre qui avait été bafoué par les missionnaires, mais ils ne le faisaient pas en tant qu'adeptes de sa religion, mais en tant que chrétiens. Ils avaient beaucoup contribué à nettoyer l'ancêtre, mais ils étaient obligés de continuer à dire que ce dernier était moins propre que le christianisme.

2. Mais la difficulté ne venait pas que des Africains. C'est une difficulté propre au christianisme sous la forme où nous l'avons reçu, il ne sait pas entrer en dialogue. Le théologien camerounais

Eboussi Boulaga l'accusait d'avoir une « posture de dernière instance ». Cela veut dire ceci entrer en dialogue avec un musulman, par exemple, c'est toujours risquer, à la fin, d'être converti à l'islam. Entrer en dialogue véritable avec l'ancêtre, c'est toujours risquer, à la fin, de devenir un prêtre vodun. Mais le christianisme n'aime pas prendre ce risque. Il entre donc toujours dans une sorte de faux dialogue en postulant dès le départ qu'il aura raison à la fin, en se positionnant donc dès le départ, en dernière instance. On a donc toujours l'impression qu'en matière de dialogue, il fait semblant.

3. C'est pourquoi, l'inculturation n'arrive pas à être un vrai dialogue. Quand elle revient à la maison de l'ancêtre pour dialoguer, équipée des lunettes chrétiennes, c'est elle qui décide ce qu'il faut garder et ce qu'il faut jeter. Elle repose sur un modèle marchand, comme si les cultures africaines étaient un grand marché sur lequel on pouvait prendre ce que nous jugions être du bon grain et laisser ce qui, à notre sens, est de l'ivraie. Pour me répéter, ce



geste est compréhensible en interne; mais prétendre que c'est du dialogue, c'est comme si on choisissait de dialoguer seulement avec les jambes de l'ancêtre parce que sa bouche ne nous plaît pas. Toutes ces raisons ont conduit Tinyiko Maluleke, l'un des plus grands théologiens sud-africains contemporains dans un papier paru il y a vingt-cinq ans, à inviter les théologiens africains à initier, enfin, avec les RTA, un dialogue qui, dit-il, n'avait jamais commencé. Et ce n'est pas une boutade. « Les RTA continuent d'être réduites au silence et exclues du discours religieux actuel de diverses manières. Les théologiens chrétiens sont les principaux coupables à cet égard se posant souvent en « porte-parole des RTA ou en rédacteurs sympathiques ou satisfaits de leur nécrologie, dans un désir de les enterrer trop tôt » dit-il.

Où en sommes-nous ? Ou puisque l'autre sera toujours là

On aura remarqué que je n'ai pas cité ma quatrième raison. Elle me semble mériter un paragraphe à part, parce qu'elle est le cœur du problème. Pour la résumer avant de lui donner une forme théorique, je dirais simplement ceci l'Église est une mère qui ne fait pas d'enfants elle-même; elle adopte les enfants des autres; mais, dès le lendemain de leur adoption, elle les encourage vivement et leur impose même d'oublier la maison d'où ils sont venus.

Cette situation a été particulièrement complexe en ce qui concerne l'Afrique. À la différence des autres continents et de les cultures (l'Asie en particulier), l'Afrique a été et est toujours considérée comme une terra nulla: la terre du rien. Ses cultures seraient seulement l'embryon de la vérité, l'enfance du monde, ou la nuit de l'histoire comme dira Sarkozy à Dakar ou, sous d'autres formes, Macron à Ouagadougou. Comme écrit Achille Mbembé, dans Critique de la raison nègre, l'Afrique est considérée comme l'univers par excellence des choses incomplètes, mutilées ou tronquées, son histoire se réduisant à une suite d'échec de la nature dans sa recherche de ce que l'on ap-

pelle « l'homme ». Dans cette logique, pendant longtemps, on a simplement patiemment attendu que tout ce que l'Afrique prétend avoir produit disparaisse de lui-même et fasse place à autre chose, aux choses vraies, à la réalité pleine dont elle n'était que l'ombre. Dans African Catholics, un livre fascinant sur les débats passionnés qui agitent les milieux catholiques d'Afrique francophone à la veille des indépendances, l'historienne Elizabeth Foster écrit que l'on était persuadé que « un des aspects clés de l'avenir du catholicisme [sur le continent] serait sa capacité à survivre, pour ne pas dire à prospérer, dans des régions en majorité musulmanes, ainsi que son habileté à atteindre les populations animistes restantes avant l'islam (car nul ne considérerait l'animisme comme capable de résister à l'une ou l'autre de ces croyances monothéistes) ». Je rapporte cette citation en raison de la phrase entre parenthèses, Car, c'est cette sorte de conviction gratuite sur l'incapacité des RTA à exister à l'avenir qui expliquent qu'on s'est intéressé à de faire cohabiter l'inculturation plus qu'au dialogue, et que les poussées actuelles de néo-panafricanismes et de néo-traditionalismes, les festivals du vodun ici et là, nous prennent presque par surprise.

À ce point, ma quatrième raison se dédouble en deux qui dépendent intimement l'une de l'autre. Il y a d'abord la question théorique du dialogue. Comme on l'a dit, l'Église est une mère qui donne un nouveau Père à ses enfants adoptés puis les encourage à oublier leur premier père (pour la raison que le grand-père va finir par disparaître de lui-même). Il n'est déjà pas très chrétien d'espérer simplement qu'il crève. Mais les faits montrent aussi qu'il est dur à cuire. Et la question nouvelle qu'il s'agit de penser est la suivante peut-on faire une théologie qui fonde la légitimité d'avoir deux maisons, de faire cohabiter les deux pères sans que l'un jure la mort de l'autre ? Mais cet aspect théorique est rendu plus urgent par l'aspect politique de la même question: pouvons-nous vivre en paix avec et à côté des autres avec

l'idée que leur seul choix est de disparaître un jour et nous rejoindre ? On voit bien en quoi ces questions sont indignes du christianisme et imposeraient à elles seules la nécessité d'une reprise des concepts de notre penser et de notre agir. Autrement dit, il ne s'agit pas de le faire pour montrer aux autres qu'on est devenus gentils. C'est la façon de nous auto-comprendre et de nous situer dans les sociétés iP nous sommes qui nous impose d'ajuster le langage de notre théologie.

Et après? La double appartenance dans une perspective nouvelle

Il est facile de nommer les problèmes. Prétendre avoir les solutions n'est en général qu'une prétention. Je serais donc heureux si, à ce point, le lecteur est d'accord avec moi sur le diagnostic. Ce qui va suivre maintenant n'est qu'une proposition que, pour approfondir, j'invite le lecteur à découvrir dans Les ancêtres et les dieux (éditions Le Masque Noir) livre que j'ai coécrit avec le théologien togolais Benjamin Akotia. Le défi est celui d'une Église qui, par reconnaissance pour ceux qui lui donnent des enfants, n'encouragerait pas ces derniers à oublier la maison d'où ils viennent, une théologie qui penserait, de façon nouvelle, la double appartenance: une maison où l'on serait chez soi et une où l'on serait hôte. Le lecteur sursaute sûrement à cette seule idée de la double appartenance. Et il y a des mots comme celui-là qui paralysent la réflexion parce qu'ils dessinent des frontières à ne pas franchir. Les considérer sous un nouveau regard ne veut pas dire qu'on veut se passer des frontières mais qu'on tente de les ajuster, de les redessiner ailleurs. Dans ce cas précis, il faudrait un effort pour distinguer la double appartenance de la double pratique et ce seul point serait déjà un défi de taille. En fait, ce qui caractérise le peuple de Dieu, c'est qu'il est un peuple sans terre propre, un peuple qui renonce au monde pour devenir l'hôte du monde, qui renonce à la terre des ancêtres pour devenir l'hôte des ancêtres. Ce que permet la Révélation, ce n'est donc pas un rejet de l'ancêtre (ou du monde), mais un renoncement à ses biens afin de devenir volontairement étranger chez soi-même, tout en étant l'enfant, de se faire recevoir désormais comme un étranger, comme un hôte. L'une des audaces les plus typiques de la théologie africaine des cinquante dernières années, fut

Suite à la page 7

Les Éperviers du Togo :

Des prêtres traditionnels volent au secours de Daré

Après deux matchs nuls lors des deux premières journées, les Eperviers du Togo se lancent à l'assaut des 3e et 4e journées des éliminatoires de la CAN 2025. Devant eux se dresse l'un des mastodontes du football africain, l'Algérie de Riyad Mahrez. Pour faire face à cette mission délicate et surtout face aux contre-performances récurrentes des Éperviers du Togo, les prêtres traditionnels du pays ont décidé d'apporter leur soutien spirituel au sélectionneur national Nibombe Daré. Ce dernier a en ce qui le concerne fait confiance à 25 commandos dont la liste a été dévoilée le vendredi 4 octobre lors d'une conférence de presse.



Les prêtres traditionnels lors du rituel

et Étienne Amenyo. Pour pallier ces forfaits, lors de la double confrontation Algérie - Togo le 10 octobre à Annaba et Togo- Algérie à Lomé le 14 du même mois, le sélectionneur national a fait appel à certains joueurs qui effectuent un retour dans le groupe à l'instar de Klousseh Agbozo, Kévin Boma et Franck Mawuena.

Contrairement à sa première liste, Nibombe Daré a fait appel à deux joueurs évoluant dans le championnat national. Benjamin Hotele (ASCK) et Kokou Kloukpo (Asko de Kara) sont les heureux élus.

Du côté des gardiens de buts, c'est le statut quo. Malgré un faible temps de jeu en club, Geoffrey Agbolossou et Wassiou Ouro-Gneni maintiennent la confiance du sélectionneur. Ils seront accompagnés par Malcolm Barcola toujours cantonné à un rôle de 4e gardien en club.

S'il est bienséant de reconnaître que le sélectionneur national n'est pas aidé dans ses choix par le manque de temps de jeu des joueurs en clubs, il est également important de souligner que certains choix laissent les observateurs sur leur faim.

Très en forme avec l'ASCK au tour préliminaire de la Coupe CAF, Akoro Bilali manque à l'appel. Que dire des jeunes internationaux espoirs Idjessi Metsoko (Slovan Bratislava) et Benjamin Clemmensen (Hammarby IF) qui montrent les crocs depuis un moment en club? Le patron de la défense de l'ASCK, Sama Halimou est délaissé au profit de Hotele Benjamin.

Quoiqu'il en soit, le choix du sélectionneur national est irréversible. Place désormais au terrain et au match aller le 10 octobre prochain à Annaba en Algérie.

Dans le but de faire un résultat positif en Algérie les Eperviers ont démarré leur entraînement à partir de lundi 7 octobre en Tunisie avant de rejoindre Annaba à deux jours du match face aux Fennecs. Pendant ce temps sur le plan mystique, les prêtres traditionnels du Togo ont décidé de jouer leur partition. Samedi 5 octobre 2024, ils se sont réunis en conclave à Mission Tové, dans la préfecture de Zio, à environ 35 kilomètres au nord de Lomé, afin de solliciter la bénédiction des ancêtres en faveur de l'équipe nationale de football du Togo. Cette rencontre exceptionnelle a rassemblé des prêtres vaudous issus de toutes les régions du pays. Leur objectif commun est

de lever les obstacles spirituels qui semblent entraver les progrès des Éperviers et raviver la ferveur populaire qui entourait l'équipe nationale, particulièrement durant ses heures de gloire entre 2005 et 2013.

Selon les participants, il s'agit de neutraliser les énergies négatives qui «pèseraient sur la sélection nationale», afin de permettre à l'équipe de renouer avec le succès et d'apporter à nouveau des moments de liesse à la nation. Les espoirs sont d'autant plus grands que les Éperviers, désormais sous la direction du sélectionneur local Nibombé Daré, sont engagés dans la course pour les qualifications à la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2025.

Pour rappel, le Togo occupe la seconde place du groupe E des éliminatoires de la CAN CAF TotalEnergies, Maroc 2025 avec 2 points derrière l'Algérie (6 points). La Guinée équatoriale et le Liberia complètent le tableau avec un point chacun.

Liste complète des 25 Eperviers

Gardiens: Geoffrey Agbolossou (FC Balagne, France), Malcolm Barcola (Paços Ferreira, Portugal), Wassiou Ouro-Gneni (Dynamo Abomey, Bénin)

Défenseurs: Klousseh Agbozo (Stade Tunisien, Tunisie), Gustave Akueson (Bastia, France), Mawouna Amevor (Volendam, Pays-Bas), Youssifou Atte (ASEC, Côte d'Ivoire), Kevin Boma (Estoril Praia, Portugal), Dakonam Djene (Getafe, Espagne), Sadik Fofana (Bayer Leverkusen, Allemagne), Benjamin Hotele (ASCK, Togo)

Milieux: Evra Agbagnou (Chlef, Algérie), Roger

Aholou (Espérance Tunis, Tunisie), Kodjo Aziangbe (Yokohama Marinos, Japon), Dermame Karim (Lommel SK, Belgique), Thibault Klidje (Luzern, Suisse), Khaled Narey (Al Khaleej, Arabie Saoudite), Alaixys Romao (Athens Kallithea FC, Grèce), Marouf Tchakei (Singida BS, Tanzanie)

Attaquants: Kévin Denkey (Cercle Bruges, Belgique), Kokou Kloukpo (ASKO, Togo), Franck Mawuena (Remo Stars, Nigeria), Abdou Ouattara (Mechal, Ethiopie), Mansour Ouro-Tagba (Regensburg, Allemagne), Fessou Placca (Jeonnam, Corée du Sud)

Daniel A.



Les Eperviers hier mercredi à une entraînement

Contraints par des blessures et un manque de temps de jeu en club, plusieurs joueurs présents lors du dernier regroupement brillent par leur absence. Il s'agit entre autres, de Kennedy Boateng, Josué Homawoo, Laba Kodjo

Après l'inculturation :

Vers une théologie de la double ancestralité

Suite de la page 6

le défi de penser le Christ comme l'ancêtre des chrétiens (chez Anselme Sa-non et, surtout, Charles Nyamiti et Benezet Bujo et, à partir de là l'Église comme famille de cet ancêtre). Mais même cette audace a eu deux limites d'un côté, on a fait du Christ un super-ancêtre (Bujo parle de «Proto-ancêtre»), c'est-à-dire autre chose qu'un ancêtre tout court; de l'autre, on a fait de nos ancêtres des chrétiens anonymes (Bujo parle de «nos-ancêtres-ces-saints-inconnus»), c'est-à-dire autre chose que des ancêtres, tout court. Des deux côtés, on a annulé l'ancestralité. Et là se trouve à mon avis un défi nouveau sur les épaules des anciens, il s'agit de penser l'ancestralité tout court, le Christ, qualitativement différent certes, mais à égalité anthropologique avec l'Ancêtre, afin de penser la double appartenance des fils et filles qui se réclament de l'un et de l'autre. Pour que l'un des ancêtres ne conduise pas à mépriser l'autre, voilà un des défis qu'il nous faut affronter. Des

deux ancêtres, le nouveau donne la nouvelle filiation mais l'ancien maintient le lien avec les frères qui ne nous ont pas suivis et dont nous sommes devenus justement étrangers aux coutumes afin d'en être les hôtes. Et, pour conclure là où nous avons commencé, c'est-à-dire au Bénin, voici un extrait du discours du Pape Jean-Paul II lors de sa deuxième visite au Bénin, quand, rencontrant des «disciples du vaudou», il leur dit: Vous êtes fortement attachés aux traditions que vous ont léguées vos ancêtres. Il est légitime d'être reconnaissant envers des aînés qui ont transmis le sens du sacré, la croyance en un Dieu unique et bon, le goût de la célébration, l'estime pour la vie morale et l'harmonie dans la société. Vos frères chrétiens apprécient, comme vous, tout ce qui est beau dans ces traditions, car ils sont, comme vous, des fils du Bénin. Mais ils sont également reconnaissants à leurs ancêtres dans la foi », depuis les Apôtres jusqu'aux missionnaires, de leur avoir apporté l'Évangile. Il ne faut pas beaucoup d'efforts pour retrouver

dans ce petit texte noyé dans la rhétorique des discours officiels ce que nous avons nommé ici la double ancestralité. Parmi les critiques actuelles du christianisme africain, l'argument qui considère qu'il est une religion étrangère et donc à bannir à quelque chose de la paresse intellectuelle. Le christianisme n'est pas plus étranger à l'Afrique que le téléphone portable ne lui est étranger. On ne peut pas dire étrangère à l'Afrique, une religion dont vivent près des deux tiers de sa population. Par contre, que ceux qui se convertissent deviennent étrangers à leurs coutumes signifient simplement qu'ils en deviennent, aussi et par conséquent, les hôtes. Que cela impose alors de donner forme africaine au christianisme, voilà où les critiques actuelles nous poussent à faire œuvre d'«inventivité» comme dirait le théologien congolais Léonard Santedi. Car, ces critiques ne font que soulever des questions auxquelles nous n'avons toujours pas encore répondu.

Père Léonard KATCHEKPE

NOUVEAU

Doppel

ENERGY MALT

0% ALCOOL

100% ENDURANCE

Doppel
ENERGY MALT



0% ALCOOL

500
FCFA*

BOUTEILLE

33cl

*Prix de vente conseillé



BB L'ORME & A
LE LABEL QUALITE

www.bbfrance.com



BOISSON INTERDITE AUX MINEURS